



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES ÉCONOMIQUES D'AFRIQUE AUSTRALE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE PRETORIA

Semaine 35 – 27 août au 02 septembre 2021

Au programme cette semaine :

- **Afrique du Sud** : Contraction de l'excédent commercial au mois de juillet
- **Angola** : Le gouvernement annonce céder ses participations dans plusieurs entreprises
- **Botswana** : Le gouvernement rehausse ses prévisions de croissance à +9,7% en 2021
- **Namibie** : Hausse des tarifs du carburant au mois de septembre
- **Zambie** : La Banque centrale maintient son taux directeur à 8,75%
- **Zimbabwe** : Hausse significative des recettes en devises étrangères

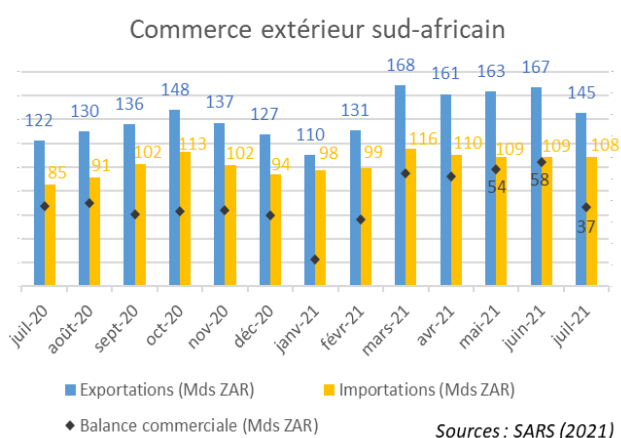
Zoom sur... les résultats financiers d'Eskom pour l'exercice 2020/2021

Mardi 31 août, Mr André de Ruyter, CEO d'Eskom a présenté le rapport financier de l'électricien public pour l'exercice 2020/2021- clos au 31 mars 2021. Il y apparaît que les difficultés opérationnelles d'Eskom ont perduré (46 jours de délestage électrique après 47 jours sur l'exercice précédent). Malgré le net recul des ventes (-6% en volume), en lien avec l'impact des restrictions sanitaires, le chiffre d'affaires de l'entreprise a légèrement progressé (+2%) grâce à l'augmentation significative de 9% des prix de revente de l'électricité. La rentabilité opérationnelle du groupe ne permet toutefois pas de faire face aux coûts financiers, constants mais disproportionnés (15,4% du CA soit le deuxième poste de charges). Ainsi, Eskom affiche un résultat net négatif de 18,9 Mds ZAR (1,1 Md EUR) après des pertes nettes records de 20,8 Mds ZAR (1,2 Md EUR) lors de l'exercice précédent. Si l'endettement a enregistré un recul significatif (-17%) pour atteindre 402 Mds ZAR (23,6 Mds EUR) - après avoir progressé pendant quatre exercices consécutifs (de 15% en moyenne par an) - les ratios d'endettement demeurent considérables. Par ailleurs, l'entreprise fait face à un problème immédiat de liquidité : elle dépend donc entièrement des subventions publiques (56 Mds ZAR ; 3,2 Mds EUR en 2020/2021) pour tenir ses engagements auprès de ses créanciers.

Des avancées notables ont été soulignées dans la poursuite du plan de réforme à moyen terme (restructuration, rationalisation des dépenses, etc.) avec notamment l'approbation des nouvelles structures et la mise en place d'un nouveau modèle opérationnel dans le cadre de la séparation du groupe en trois entités (génération, transmission et distribution). A noter par ailleurs que le CEO a présenté un ambitieux plan d'investissement dans les énergies renouvelables (solaires et éolien) de près de 100 Mds ZAR (5,9 Mds EUR) sur 10 ans.

Afrique du Sud

Contraction de l'excédent commercial au mois de juillet (SARS)



Au mois de juillet, la balance commerciale sud-africaine a enregistré un excédent commercial de 37 Mds ZAR (2,1 Mds EUR), après un excédent de 57,7 Mds ZAR (3,4 Mds EUR) au mois de juin. Cette évolution s'explique par la chute des exportations (-13% - une contraction qui n'avait pas été observée depuis le mois d'avril 2020 lors de la mise en place du confinement strict), face à un niveau d'importations relativement stable. Les mauvaises performances des ventes à l'export résultent : i) des vagues d'émeutes et de pillages survenues dans le Gauteng et le Kwazulu Natal dans le courant du mois – destruction des infrastructures, blocage des routes commerciales, désorganisation des chaînes logistiques ii) de l'attaque informatique de Transnet (opérateur public des ports sud-africain) qui a généré d'important retards logistiques. Cependant, sur les huit premiers mois de l'année 2021, l'excédent commercial atteint 296 Mds ZAR (17,4 Mds EUR), un niveau plus de deux fois supérieur à celui de l'an passé. Par ailleurs, selon les analystes, les perspectives d'évolution du commerce sud-africain demeurent favorables : la désorganisation des chaînes logistiques suite aux émeutes ne sera que temporaire et les termes de l'échange restent

favorables au pays (cours haussiers des matières premières, notamment des minerais et reprise de la demande globale) – bien que les défis logistiques dans les ports (notamment le principal Durban) soient préoccupants et que la recrudescence des délestages électriques continue de peser sur l'activité.

Le crédit au secteur privé se redresse au mois de juillet (SARB)

Le crédit au secteur privé a augmenté de 0,6% au mois de juillet comparativement à la même période l'année précédente, après un recul de 0,5% au mois de juin. Il s'agit ainsi du premier mois de progression de l'indicateur, après quatre mois consécutifs de contraction. Cette évolution continue de cacher de fortes disparités entre i) la baisse des crédits octroyés aux entreprises qui font preuve de prudence dans un contexte toujours marqué par de fortes incertitudes (-1% après -2,5% au mois précédent) – bien que cette baisse se réduise progressivement ii) la hausse significative des crédits aux ménages, qui se maintient à un niveau élevé (+5,3% après +5,6%), portée par la faiblesse des taux d'intérêt et la légère hausse des revenus disponibles. Selon les analystes, la croissance du crédit au secteur privé devrait s'accélérer dans les mois à venir et atteindre près de +2,5% en moyenne sur l'année.

Hausse du PMI de la banque ABSA au mois d'août (ABSA)

En août, l'indice *Purchasing Manager's Index* (PMI) manufacturier de la banque ABSA s'est élevé à 57,9 points après 44 points le mois précédent. L'indicateur repasse ainsi au-dessus de la barre des 50 points (signe de croissance de l'activité selon la perception des chefs d'entreprise) et compense totalement la chute inédite de 14 points observée le mois précédent - pour rappel, conséquence du resserrement des restrictions sanitaires et des scènes d'émeutes et de pillage. L'importance du rebond est particulièrement encourageante et démontre la rapidité du rééquilibrage de la demande, portée notamment par le retour de l'activité de certains

secteurs suivant l'allègement des restrictions sanitaires (hôtellerie restauration, alcool) ainsi que la hausse des ventes à l'export.

Angola

Le gouvernement annonce céder ses participations dans plusieurs entreprises

Le gouvernement angolais a annoncé vouloir céder avant juin 2022 ses participations au sein de l'entreprise de BTP Mota-Engil (qui s'élèvent aujourd'hui à 20%) ainsi que celles au sein des banques BAI (25%) et Caixa Angola (20%). Cette annonce intervient dans le cadre du plan massif de privatisation (*PROPRIV*), lancé en 2019 pour attirer les investissements étrangers. A noter que le plan n'en est encore qu'à ses débuts : sur un total de 195 actifs à céder d'ici fin 2022, l'Etat a aujourd'hui finalisé la vente de seulement 36 d'entre eux. Alors que les premières privatisations se concentraient surtout autour de petites unités industrielles, notamment dans la Zone Economique Spéciale de Luanda, le gouvernement cherche aujourd'hui à se débarrasser d'actifs plus importants parmi lesquels la chaîne de supermarché Kero ainsi que plusieurs actifs de la Sonangol, l'entreprise publique pétrolière.

Botswana

Le gouvernement rehausse ses prévisions de croissance à +9,7% en 2021 (*Reuters*)

Selon la ministre des Finances, Thapelo Matsheka, le Botswana devrait enregistrer une croissance de son activité de 9,7% en 2021 – soit +0,9 point comparativement aux précédentes prévisions – après une récession de 8,5% l'année précédente. Cette révision à la hausse s'explique par i) les meilleures performances qu'espérées de l'industrie diamantaire au premier semestre 2021 (les ventes de *Debswana – joint venture* entre l'Etat botswanais et De Beers, en situation

de monopole sur le secteur dans le pays - ont ainsi progressé de 41% sur la période) ii) les révisions des estimations du PIB de l'organisme statistique national (*Botswana Statistics*) qui a ajusté l'année de base (désormais 2016 contre 2006 auparavant). A noter que la Ministre a également annoncé que l'Etat botswanais était en discussion avec la Banque Africaine de Développement (BAfD) pour débloquer un prêt de 130 MUSD afin de financer son déficit budgétaire.

Namibie

Hausse des tarifs du carburant au mois de septembre (*Ministry of Mine and Energy*)

Le gouvernement a annoncé une augmentation des tarifs des carburants au mois de septembre (+60c NAM soit +3,4c EUR pour l'essence et +30c NAD soit + 1,7c EUR pour le diesel). Cette hausse reflète notamment l'évolution des cours internationaux du pétrole (+70% sur un an au 1^{er} septembre). Selon les analystes, l'augmentation des tarifs devrait pousser l'inflation sur un an du poste « transports » au-delà de la barre des 5% au courant du mois. Pour rappel, la hausse des prix moyenne en 2021 devrait atteindre 4% - après 2,6% en 2020.

Zambie

La Banque centrale maintient son taux directeur à 8,75% (*BoZ*)

Le comité de politique monétaire de la Banque Centrale (*Bank of Zambia – BoZ*), qui s'est réuni le 1^{er} septembre a décidé de maintenir inchangé le taux directeur à 8,75%. Cette décision intervient alors que le taux d'inflation sur un an a atteint 24,4% - après 24,6% au mois de juillet : le principal poste contributeur à la hausse des prix demeure les « denrées alimentaires » (+31,6% soit une contribution positive de 16,9 points). Il s'agit de la première modération de l'indicateur après près de 11 mois consécutifs de progression. Ainsi, bien que la pression inflationniste demeure

particulièrement importante et à un niveau significativement supérieur à la fourchette cible de la banque centrale (6% à 8%), l'institution monétaire prévoit une trajectoire de décrue progressive de l'indicateur dans les mois à venir (22,6% en moyenne en 2021 puis 15,5% en 2022), en raison notamment de la forte appréciation de la devise locale, qui a atteint 16 KWZ pour 1 USD le 1^{er} septembre, soit une +14% sur un mois et +24% sur un an. A noter que les analystes prévoient cependant une hausse de 0,5 point du taux directeur dans les mois à venir pour accentuer la baisse de l'inflation.

🇿🇼 Zimbabwe

Hausse significative des recettes en devises étrangères (RoZ)

Le comité monétaire de la Banque centrale (Reserve Bank of Zimbabwe – RoZ), qui s'est réuni

le 1^{er} septembre, a notamment salué la hausse significative des recettes en devises étrangères qui ont atteint 5,1 Mds USD sur le mois d'août 2021 (+32% en glissement annuel) – en lien avec la dollarisation progressive de l'économie. L'institution monétaire a par ailleurs maintenu inchangé son taux directeur à 40%, en rappelant les résultats significatifs de la politique monétaire menée ces derniers mois - nette décrue des pressions inflationnistes jusqu'à atteindre 50,2% d'inflation sur un an en août après un pic à +837% au mois de juillet 2020. Par ailleurs, le gouvernement a annoncé plusieurs nouvelles mesures coercitives (amendes, retrait des licences) pour lutter contre les abus du système d'enchère des changes – notamment face à certaines entreprises du secteur des carburants qui contournent le système et revendent leurs marchandises en devise étrangère.

🌐 Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change au 2 septembre 2021	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier
Afrique du Sud	14,4 ZAR	3,7%	0,6%	15,6%	2,0%
Angola	628,8 AOA	0,3%	0,8%	-3,1%	3,1%
Botswana	11,0 BWP	1,1%	-0,6%	3,3%	-2,5%
Mozambique	63,1 MZN	-0,1%	-0,2%	12,5%	17,5%
Zambie	16,0 ZMW	2,4%	20,0%	22,0%	32,3%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2021)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international